

SYNDISCOPE

JOURNAL DES EMPLOYÉ(E)S DE SOUTIEN DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

SECTION LOCAL 1244

DANS CE
NUMÉRO

Mot de la présidente	2	Texte - Richelieu, pas du tout une histoire de cardinal, ni celle d'un saint d'ailleurs	11
Mois de l'histoire des noirs	3	Texte- Bons et mauvais souvenirs à l'école	14
Héritage de la dynastie Koush	4	Deviens délégué.e	16
Entente de principe du Front commun	8	Suggestion de lecture	17
Quasi-chute	10	Date à retenir	20



MOIS DE L'HISTOIRE DES NOIRS

FÉVRIER 2024

Image: Freepik





Image: Freepik

Mot de la présidente

Février. Certaines personnes sont affairées à organiser la Saint-Valentin, soit pour préparer quelque chose de romantique, soit pour trouver une façon d'y échapper. D'autres n'ont que le Super Bowl en tête. Mais février, c'est aussi le Mois de l'Histoire des Noirs, célébré partout au Canada.

L'histoire c'est ce que nous sommes, là d'où nous venons, ce qui explique le pourquoi d'aujourd'hui et qui nous éclaire sur là où il faut aller pour un futur meilleur. C'est la liste des bons coups et des erreurs que l'humanité a faits et dont la mémoire doit rester vivante afin de faire mieux pour tous et ne pas refaire les faux pas du passé. L'histoire tantôt assez exacte, tantôt erronée, devant être alors corrigée et surtout racontée.

Je souhaite aux membres des communautés noires ainsi qu'à leurs proches, un mois de février rempli d'amour et de partage. Que votre Histoire trouve oreilles attentives et cœurs ouverts pour enrichir le monde qui vous entoure et plus encore.

Bon Mois de l'Histoire des Noirs

Anne-Marie Desbiens



ÉDITO - MOIS DE L'HISTOIRE DES NOIRS

Février 2024 ! Nous y voilà, une fois de plus à « célébrer » le Mois de l'histoire des Noirs (MHN). Comme à tous les ans, dans un moment de frénésie collective, nous les membres des communautés noires allons nous enivrer et nous gaver de nos réalisations passées et effectives. Tel des archéologues, nous dépoussièrerons les livres d'histoire dans une énième tentative de sortir de l'ombre ces artistes, scientifiques, bâtisseurs et génies souvent dépouillés de leurs œuvres et de leurs découvertes, tout en sachant pertinemment qu'ils retomberont dans l'oubli au petit matin du 1er mars.

On peut se questionner sur l'utilité du MHN et sur son impact réel, car il semble que la discrimination soit toujours bien présente, même après tant d'années à reconnaître la contribution des noirs. Prenez l'exemple de ces fonctionnaires noirs au fédéral qui en 2023 ont intenté une action en justice pour discrimination. Interrogés, ces employés ont évoqué un milieu de travail, encore aujourd'hui, raciste et hostile. Fait ironique, ces personnes sont à l'emploi de la Commission canadienne des droits de la personne. En 2020, un recours collectif avait aussi été déposé contre le gouvernement du Canada par des fonctionnaires noirs victimes de pratiques discriminatoires en matière d'embauche et de promotion. Pourtant, le Canada « souligne » la contribution des communautés noires depuis 1995. Quelle hypocrisie! Même ici au Québec, le gouvernement peine à admettre que le racisme systémique existe. Pire, il perpétue des stéréotypes sur l'immigration et la race.

Je ne sais pas si nous laisser distraire, pendant 28 ou 29 jours, par des événements en tout genre, nous fasse vraiment progresser ou s'il s'agit plutôt d'un baume sur la plaie sans jamais la guérir. Par contre, je sais pour sûr que c'est dans le quotidien, le reste de l'année, que nous ferons une différence. Quel que soient nos origines, nous avons collectivement la responsabilité de travailler à combattre les inégalités qui persistent dans notre société.

Aux membres des communautés noires, je nous appelle à l'action. Luttons et continuons d'entretenir la flamme du courage et de la créativité. Que cette flamme, tel un phare montre la voie à la prochaine génération.



Image: Freepik



L'HÉRITAGE DE LA DYNASTIE KOUSH... À LA GLOIRE DE L'ÉGYPTE ANTIQUE

On a tous déjà entendu parler des pharaons Akhenaton, Toutânkhamon et Ramsès II, assurément parmi les plus grands monarques de l'Égypte antique. Cependant, les noms de Piânkhy et Taharqa nous sont totalement inconnus, et pour cause. L'héritage de ces pharaons a été en partie détruit par les Assyriens et ensuite par le pillier de tombe Giuseppe Ferlini.

Aux alentours de 2000 avant J.-C, est apparu dans l'histoire le royaume de Koush, au sud de l'Égypte. Leur territoire mieux connu sous le nom de Nubie prospérait grâce au commerce d'or, d'ivoire, de pierres précieuses, de peaux de félins et du contrôle des routes de commerce vers l'Égypte. Perçu comme une menace, les Égyptiens érigent une série de forteresses pour se protéger des Koush. Ultimement le royaume de Koush fut envahi par l'Égypte et resta sous sa domination pendant 400 ans. Centrée sur Napata, sa première capitale, la dynastie nubienne continue à s'épanouir militairement et économiquement.



Image: wikipedia



Image: wikipedia

Vers 730 avant notre ère, après de longues années d'oppression les koushites finissent par conquérir l'Égypte ainsi que toute la région, grâce à leur puissance militaire et économique. Depuis la ville de Napata, au Soudan, Piânkhy lance ses armées à la conquête de toute la vallée du Nil pour s'emparer de l'ensemble du territoire. Le royaume de Koush se déploiera le long du Nil, une épopée qui s'achèvera avec la domination de l'Égypte par la nouvelle dynastie nubienne. C'est ainsi qu'entrent en scène les pharaons noirs. Les kouchites régneront à la fois sur leurs terres mais aussi sur l'Égypte. Cette action militaire ainsi que le règne de Piânkhy sont commémorés sur la célèbre stèle du Gebel Barkal.



SECTION LOCAL 1244

L'HÉRITAGE DE LA DYNASTIE KOUSH... À LA GLOIRE DE L'ÉGYPTE ANTIQUE

De 760 à 655 avant J.-C., ces pharaons noirs formèrent la 25^e dynastie de pharaon d'Égypte. Premier prince koushite à être couronné pharaon, Piânkhy fut le fondateur officiel de cette dynastie, laquelle continua d'œuvrer dans ce sens avec quatre successeurs, dont le plus célèbre et actif, Taharqa qui fut honoré du titre de « Pharaon des Deux-Terres ».

Loin de contribuer au déclin de l'Égypte ancienne, ces pharaons originaires de Nubie ouvrirent une fructueuse période de renaissance. Les successeurs de Piânkhy bâtirent des palais, des temples, des bains royaux dans leur capitale et plus de 200 pyramides. L'ampleur de cette dynastie fut telle qu'après le règne koushite, cette renaissance s'est perpétuée durant les dynasties suivantes, contribuant ainsi à la grandeur de l'Égypte antique dans son ensemble.



Image: National Geographic

L'épopée de ces pharaons noirs prit fin en 656 avant J.-C., sous les assauts répétés des Assyriens, Tanoutamon, le dernier représentant de la dynastie s'enfuit à Napata, cédant le trône à Psammétique I^{er}. Les vainqueurs effacent de tous les monuments d'Égypte les noms de ceux qui ont fait la 25^e dynastie et détruisent leurs statues et leurs stèles pour que l'Histoire oublie leurs noms. Cependant, ils perpétuèrent largement leur héritage.

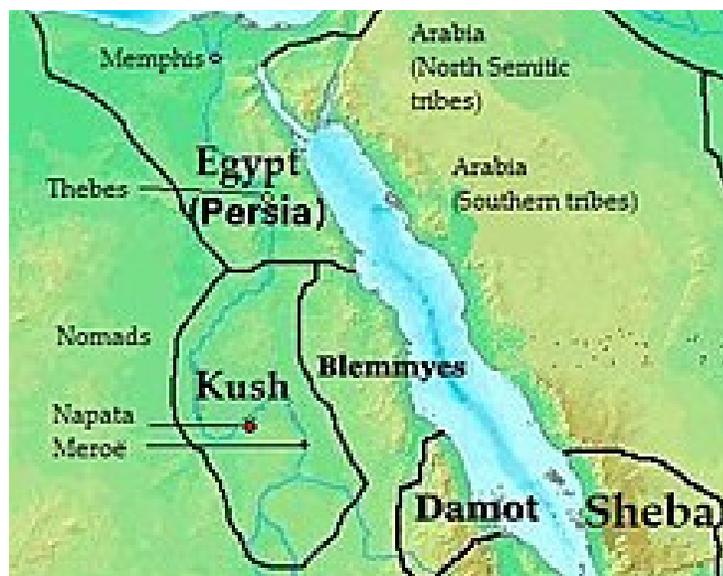


Image: wikipedia



L'HÉRITAGE DE LA DYNASTIE KOUSH... À LA GLOIRE DE L'ÉGYPTE ANTIQUE

Après leur chute, les pharaons nubiens battent en retraite au sud de l'Égypte pour former à nouveau un royaume original, qui va fleurir pendant des siècles dans un isolement splendide pendant que le reste de l'Égypte continuera de subir tout à tour les assauts des Assyriens, des Perses et des Grecs.

Particularités uniques

Il existe des spécificités dans la façon dont ces pharaons ont été représentés, comme en témoignent les statues découvertes en 2003 par Charles Bonnet et Dominique Valbelle. Il y a des critères anatomiques, notamment des visages ronds et une coiffe très particulière qu'on appelle la coiffe kouchite, qui se présente comme un casque qui enserme le crâne, avec au front deux cobras côte à côte. Les cobras, symbole de ces pharaons noirs, représentent les deux terres sur lesquelles ils régnaient : le pays Kouch et l'Égypte.

Il y aurait encore beaucoup à dire sur les koushs. Je souhaite que ces quelques lignes aura piqué suffisamment votre curiosité pour vouloir d'approfondir le sujet.

Un jour prochain, je vous raconterai l'histoire de l'empereur malien Mansa Musa Aboubakri II, qui aurait accompli en 1312 le voyage transatlantique plus de 180 ans avant Christophe Colomb.

Natacha Yacinthe

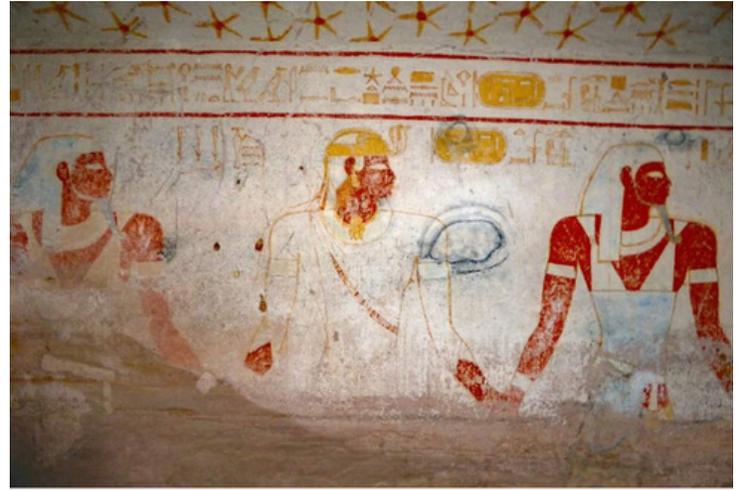


Image: wikipedia



Image: Le Louvre



L'HÉRITAGE DE LA DYNASTIE KOUSH... À LA GLOIRE DE L'ÉGYPTE ANTIQUE



Image: wikipedia

En savoir plus sur la dynastie Koush

Des pharaons venus d'Afrique. La cachette de Kerma, Ch. Bonnet et D. Valbelle (2005)

Le Jujubier, ville sacrée des pharaons noirs, Ch. Bonnet, D. Valbelle et S. Marchi, Paris, (2021)

<https://www.nationalgeographic.fr/histoire/koush-le-royaume-perdu-des-pharaons-noirs>

<https://www.cairn.info/l-egypte-ancienne--9782262085995-page-89.htm>

<https://www.nationalgeographic.fr/histoire/2019/09/grece-tout-ce-quelle-doit-legypte>





Image: Canada.ca

Quelques informations sur l'entente de principe du Front commun

Les négociations du Front commun ont été un sujet chaud dans l'actualité récemment. Le Front commun est une alliance de plusieurs organisations syndicales dans le cadre des négociations du secteur public afin de faire face au gouvernement.

Les organisations syndicales formant le Front commun sont la Confédération des syndicats nationaux (CSN), la Centrale des syndicats du Québec (CSQ), la Fédération des travailleurs et des travailleuses du Québec (FTQ) et l'Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux (APTS).

Une entente de principe pour les 420 000 travailleurs membres du Front commun dans la santé, l'enseignement primaire et secondaire, ainsi que le collégial, a été conclue pendant les fêtes. Les votes en assemblées générales sur cette entente de principe auront lieu aux mois de janvier et février 2024. Vous avez été nombreuses et nombreux à avoir contacté le Syndicat pour connaître les termes de la proposition d'entente de principe du Front commun. Nous saurons, au courant du mois de février, si l'entente de principe du Front commun sera adoptée à majorité et si l'indexation salariale prévue à cette entente s'appliquera à nous.

En attendant de connaître le résultat des votes, voici les faits saillants qui concernent le SEUM1244 :

L'indexation de nos salaires prévue à notre convention collective dépend de l'indexation salariale négociée au Front commun pour deux années, soit rétroactivement au 1er mai 2023 et au 1er mai 2024. Nous avons négocié un 0.25 % supplémentaire au 1er mai 2023 et un 0.5 % supplémentaire au 1er mai 2024.





Image: Canada.ca

Quelques informations sur l'entente de principe du Front commun

Voici ce qui est prévu à notre convention collective :

- **Période du 1er mai 2023 au 30 avril 2024**

Les taux et échelles de salaires en vigueur au 30 avril 2023 sont majorés au 1er mai 2023 d'un pour cent (1 %) ou du même pourcentage que le pourcentage d'augmentation des échelles consenties par le Gouvernement du Québec (PSG) aux employés du secteur public et parapublic auquel est ajouté zéro point vingt-cinq pour cent (0.25 %), si ce pourcentage combiné est plus avantageux.

- **Période du 1er mai 2024 au 30 avril 2025**

Les taux et échelles de salaires en vigueur au 30 avril 2024 sont majorés au 1er mai 2024 d'un pour cent (1 %) ou du même pourcentage que le pourcentage consenti par le Gouvernement du Québec (PSG) aux employés du secteur public et parapublic auquel est ajouté zéro point cinq pour cent (0.5 %), si ce pourcentage combiné est plus avantageux.

L'indexation salariale négociée dans l'entente de principe du Front commun est de 6 % au 1er mai 2023. Si l'entente de principe est entérinée, nous aurons donc une indexation salariale rétroactive au 1er mai 2023 de 6 % + 0.25 %, pour un total de 6.25 %. Comme nous avons déjà eu 1 % d'indexation salariale au 1er mai 2023, ce sera un total de 5.25 %.

L'indexation salariale négociée dans l'entente de principe du Front commun est de 2.8 % au 1er mai 2024. Si l'entente de principe est entérinée, nous aurons donc une indexation salariale au 1er mai 2024 de 2.8 % + 0.5 %, pour un total de 3.3 %. Après le 1er mai 2024, il faudra négocier nos propres indexations salariales lors du renouvellement de la convention collective.

Mélanie Avice et Natacha Yacinthe



QUASI-CHUTE - Déclarez ces incidents

Qu'est-ce qu'une quasi-chute? C'est quand on glisse, on s'accroche ou qu'on passe proche de tomber. Ce sont des incidents souvent sans conséquence, mais où on est passé près de la catastrophe, c'est-à-dire passé proche de tomber et de se blesser.

Il est important de dénoncer ces situations afin de pouvoir corriger rapidement la cause, comme présence de glace, sol inégal, glissant ou encombré. Le formulaire de déclaration des accidents, incidents et premiers secours (**ATTENTION, nouvelle version**) sert justement à ça.

En cette saison hivernale, les quasi-chutes et chutes sont plus fréquentes à cause de la glace et de la neige. Il est primordial de rapporter rapidement ces situations dangereuses à votre gestionnaire.

- Vous constatez qu'il y a de la glace ou c'est mal déneigé? Envoyez un courriel à votre gestionnaire pour que la situation soit corrigée.
- Vous êtes passé près de tomber? Remplissez le formulaire de déclaration des accidents, incidents et premiers secours et envoyez-le à votre gestionnaire pour qu'il soit signé et déposé dans votre dossier Synchro.
- Vous avez un accident de travail? Assurez-vous de le déclarer à votre gestionnaire en remplissant et en lui remettant le formulaire d'accident, d'incident et de premiers secours. Une fois signé par vous et votre gestionnaire, assurez-vous de le déposer dans Synchro (ou que votre gestionnaire le fasse) sous la vignette « Rapport d'incident SST» situé sous la vignette « Mes demandes ».
- Vous avez des réclamations à faire à la CNESST? Vous êtes en arrêt à la suite d'un accident de travail? Pour répondre à vos questions et pour du support, pensez à aviser votre personne représentante à prévention SST en écrivant à comitesst1244@umontreal.ca.

Vos représentants à la prévention,

Charles Turgeon & Martine Trahan



Richelieu, pas du tout une histoire de cardinal, ni celle d'un saint d'ailleurs

Avec des membres du Bureau et de l'exécutif du syndicat, nous sommes allés voir au Musée des Beaux-Arts de Montréal, le film scénarisé et réalisé par Pier-Philippe Chevigny, RICHELIEU, racontant l'histoire d'Ariane, une québécoise d'origine guatémaltèque, traductrice français-espagnol dans une usine agro-alimentaire employant principalement des ouvriers guatémaltèques. Dans cette fiction, nous y voyons comment des ouvriers sont traités dans une compagnie « gérée par une instance étrangère et motivée par le profit » (Réf. : cinoche.com). Les ouvriers n'ont aucun droits, des salaires sous le salaire minimum et ils sont exploités au maximum, souvent au détriment de leur santé physique et mentale. Ceux-ci, même s'ils ne sont pas dupes, n'ont pas le choix d'obéir à leur supérieur sous peine de renvoi immédiat ou de refus de les réembaucher l'année suivante. Ces travailleurs étrangers, sans aucun moyens de répliquer puisque souvent, ils ne parlent pas la langue couramment, voire du tout, sont désespérés d'avoir ce travail pour assurer la survie de leur famille dans leur pays d'origine. Les conditions sont parfois inhumaines et les abus nombreux. On leur présente des contrats d'embauche qu'ils ne peuvent lire, car en français, et souvent ils ne savent même pas lire l'espagnol.



Photo : immigrantquebec.com

Dans le film, un des travailleurs se blesse au dos, mais continue à travailler jusqu'au jour où il se blesse davantage et qu'Ariane lui obtienne un arrêt de travail au grand dam de son supérieur. Celui-ci revient le chercher pour rentrer travailler bien avant la fin de son congé de maladie en lui donnant des anti-douleurs sans posologie qui finissent par le rendre si malade qu'il en vomi du sang et doit être hospitalisé, bien sûr, il n'a pas d'assurance-maladie. Vous dire la colère qui montait en moi au fur et à mesure que l'état de santé du personnage se dégradait est un euphémisme.



Richelieu, pas du tout une histoire de cardinal, ni celle d'un saint d'ailleurs

Un film très touchant à voir et un film coup de poing, très efficace, où nous avons tous eu les yeux humides, voire versé des larmes à plusieurs reprises pendant le visionnement. Ça m'est rentré dedans et m'a habité pendant les jours qui ont suivis. Personne ne devrait être traité de cette façon et encore moins dans un pays démocratique, occidental, nord-américain et riche, comme le Canada!

S'en est suivi une discussion avec la comédienne Ariane Castellanos (qu'on voit à la télévision notamment en ce moment dans « Temps de chien ») le réalisateur-scénariste Pier-Philippe Chevigny, la productrice Geneviève Gosselin-G. et Henri, un « vrai » ouvrier guatémaltèque, blessé dans un accident incroyable qu'il nous a relaté et marchant avec des béquilles, lorsqu'il était à l'emploi d'un patron québécois abusif. Très touchant le témoignage de ce guatémaltèque, dans un bon français s'il-vous-plaît, on aurait voulu lui faire un gros câlin. Il a été chaudement applaudi et ovationné par une audience composée de membres découlant des sections locales de la FTQ autour de Montréal.



Photo : Freepik

« Un film marteau sur la dure réalité de ce qui se passe chez nous pour qu'on puisse mettre des produits frais sur nos tables. C'est de l'esclavage moderne et beaucoup se voilent la face pour ne pas le voir. Ce qui m'a marqué c'est que rien n'est organisé en dehors du travail (et ça, on peut en reparler) ... hébergement dans des espaces trop petits pour le nombre de personnes, côté incendie ce n'est pas sécuritaire, espace sanitaire insuffisant, l'accès à la nourriture n'est pas facile, 2 h de marche pour aller à l'épicerie, c'est quoi ça? Rien ne respecte les normes qu'on s'est fixées comme société et peu de gens s'en offusquent. J'ai honte de la société dans laquelle je vis et qui tolère ça. » — *Martine Trahan, représentante à la prévention santé et sécurité du travail*

Richelieu, pas du tout une histoire de cardinal, ni celle d'un saint d'ailleurs

« C'est la 2e fois que je regarde ce film. Les sentiments d'injustice, de colère, de tristesse et de peine m'envahissent toujours. Je suis fille de parents immigrants qui ont désiré offrir la meilleure des chances à leur progéniture. Pour plusieurs pays, le Canada a une très bonne réputation. Ce qui explique l'augmentation de l'engouement des immigrants à choisir notre pays. Ce film réveille en moi autant de frustration envers le pays d'accueil qu'envers les travailleurs étrangers. Ces travailleurs acceptent des conditions minables pour ramener quelques peanuts à leur famille. Au Québec, il y a les moyens de leur offrir un hébergement digne et sécuritaire, un accès facile à la nourriture et/ou un moyen de transport pour se rendre à l'épicerie. Je comprends « qu'aucun Québécois n'acceptera de faire un job à 10\$ de l'heure », citation du jeune patron Stéphane joué par Marc-André Grondin, mais peut-on RESPECTER ces travailleurs étrangers comme le demande Henri, invité d'honneur guatémaltèque lors du visionnement? Ce sont des êtres humains qui font avancer l'économie et on devrait les considérer, les remercier et les RESPECTER. Le Canada, ne fut-il pas un des principaux auteurs dans la rédaction de la Déclaration universelle des droits de l'Homme ? » - Lynn Désinat, Agente au mouvement du personnel et à la mobilisation.

Chantal Leblanc, directrice du groupe technique, comité d'information, comité de francisation, RL pour le Fonds de Solidarité





Bons ou mauvais souvenirs à l'école?

Pour faire suite à mon article de novembre passé (oui, je sais, ça fait déjà un bout d'temps. J'en suis désolée.), quand je pense au mot français, je pense à : justesse, valeurs, Acadie, francophonie, grammaire, syntaxe, orthographe, minorité linguistique, pays, Jacques-Cartier, Nouvelle-France, voilà d'autres mots qui sont venus en tête de Mélanie Avice. Merci de ta participation! Puisqu'il fait partie de nous, le français peut nous inspirer à l'infini et plus loin encore! (P'tit clin d'œil d'Histoire de jouets.)

Je ne veux pas me répéter, mais j'le fais quand même : quand je pense au français, je ne peux m'empêcher de penser aux livres. Ah, les livres! Quel plaisir pour moi! Et pour toi aussi, j'espère. Je dois dire que mes moments préférés de lecture sont lors mes voyages quotidiens en transport en commun, car c'est LE moment idéal pour se plonger la tête dans une histoire qui nous captive... avant d'entrer au travail.

Je me souviens qu'à l'école primaire et secondaire je n'aimais pas lire. Maintenant, je le sais pourquoi. Nous avons obligatoirement des lectures inintéressantes. Par conséquent, j'associais la lecture à une activité terriblement ennuyante. Plus tard à l'âge adulte, et ce, par un heureux hasard, je suis tombée sur un livre de type histoire vécue. Quelle révélation ce fut pour moi! Depuis ce temps, je ressens un réel plaisir de lire. Même que, ce ne sont plus uniquement les histoires vraies qui m'intéressent. Non. Les œuvres de Patrick Senécal sont venues élargir mon éventail d'intérêt. Y'a pas à dire, les auteurs québécois sont mes préférés! Toi, quels sont tes auteurs préférés? Moi, j'aime bien aussi David Goudreault et Geneviève Petterson.





Bons ou mauvais souvenirs à l'école?

En continuant dans la même veine des souvenirs d'école, il y avait aussi les fameuses dictées! Contrairement à nos lectures qui pour moi étaient d'une platitude sans nom, j'appréciais les dictées. Pourquoi? Tout simplement parce que j'avais une facilité à écrire sans faute (Je tiens quand même à dire que j'en fais à l'occasion haha!) et que je remportais très souvent des certificats. Bref, je considérais cette activité académique plutôt comme un jeu. Toutefois, ce n'était pas la réalité de tous.

Donc j'aimerais en faire un défi amusant et sympathique à nos membres. Je voudrais profiter de la Semaine de la francophonie en mars pour nous réunir un instant et faire cette fameuse dictée. Et tant qu'à organiser cette activité, je veux t'offrir une surprise, qui j'espère te donnera envie de participer. En février, je t'en ferai l'annonce officielle, car je n'ai pas de confirmation encore. Je me croise les doigts, donc reste à l'affut!

En terminant, si tu veux t'amuser un peu, je te suggère des jeux linguistiques que tu trouveras sur le site de l'Office québécois de la langue française. Je t'en propose un : https://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/auto_eval/dictee/dictee_20061020.html

Dans le texte, tu devras trouver les dix erreurs. Penses-tu y parvenir sans aide?

Judith Pagé
Comité de francisation



DEVIENS PERSONNE-DÉLÉGUÉE SYNDICALE

Savais-tu que le rôle de personne-déléguée est l'une des fonctions syndicales les plus gratifiantes? Je t'explique.

- **La personne-déléguée est choisie par ses pairs**

Quoi de plus gratifiant que d'être désigné par ses collègues pour les représenter. En effet, pour devenir une personne déléguée, tu dois remplir le formulaire de mise en candidature et avoir la signature de deux à dix membres de ton secteur.

- **La personne-déléguée accueille les nouveaux**

Tu es le premier point de contact des nouveaux membres avec le syndicat. En accueillant les nouveaux membres, tu agiras comme un parrain ou une marraine. C'est le rôle parfait, si tu es employé. e de l'UdeM depuis un certain temps.

- **La personne-déléguée accompagne les membres**

Tu peux être appelé à accompagner un membre lors d'une rencontre avec les gestionnaires et la DRH. Dans ces rencontres stressantes, ta présence fera toute la différence.

- **La personne-déléguée voit au respect de la convention collective**

Tu verras au respect de la convention collective dans ton secteur, et si nécessaire, interviendra auprès de l'employeur en accord avec le comité de grief.

Qui peut devenir une personne déléguée

Tout membre du syndicat peut devenir une personne-déléguée. Idéalement, tu dois être un membre régulier. Tu pourras être libéré. é, lorsqu'il le faut, pour accomplir tes activités syndicales. De plus, tu pourras suivre la formation du SCFP, sans perte de salaire.

Si tu es la personne à qui les collègues posent leurs questions, ce rôle est pour toi. Remplis ce formulaire : https://www.seum-1244.com/wp-content/uploads/2022/09/Formulaire_delegue_syndical-2022_form.pdf

Si c'est toi qui poses des questions à ta/ton collègue, propose sa candidature en remplissant le même formulaire. Assure-toi d'informer la personne que tu proposes et d'avoir au minimum deux signatures.

Si tu as des questions, écris-nous à seum1244@umontreal.ca.





Image: Canva

Suggestions littéraires

Pour souligner le mois de l'histoire des noirs, nous avons pensé vous présenter quelques ouvrages d'autrices et auteurs francophones noirs connus et moins connus que vous pourrez trouver et emprunter dans la bibliothèque UdeM près de chez vous en tant que membre de la communauté UdeM. Certains de ces ouvrages sont également disponibles en version numérique : assurez-vous d'avoir configuré votre Proxy ou le VPN pour pouvoir accéder à ces ressources hors-campus! Bonne lecture. *Isabelle Lagadec*

Agnant, M.-C., & Mevs, R. (2016). **Femmes des terres brûlées**. Pleine Lune.

Lauréate du Prix Alain-Grandbois de poésie de l'Académie des lettres du Québec de 2017

<https://umontreal.on.worldcat.org/oclc/954196041>

Sommaire : Les poèmes de ce recueil trouvent leur ancrage dans la réalité contemporaine des sociétés postcoloniales qui naviguent entre misère criante et opulence indécente. Marie-Célie Agnant y aborde les thèmes de la mémoire, l'exclusion, la misère, le désarroi, l'exil, la condition des femmes et leur combat contre l'injustice. Sa poésie nous hante et résonne en nous comme un bruissement sourd.

Bah, V. (2021). **Les enragé·e·s: récits**. Les Éditions du Remue-ménage.

<https://umontreal.on.worldcat.org/oclc/1243072724>

Sommaire : « On a chacun·e vécu plus que l'équivalent d'une maîtrise en mangeage de marde, et ce, par cumul de certificats en précarité, en instrumentalisation, en domination temporelle, complétés par une étude indépendante en détournement cognitif. Cette accréditation, il faut l'encadrer, l'afficher sur nos murs et puis mettre le feu à l'immeuble avant de déguerpir. . À travers cette suite de récits sans concession, on voit apparaître et réapparaître des personnages résolus, damnés et triomphants dont on devine les liens au fil de la narration fragmentée. L'écrivaine trace, dans un style impitoyable, le portrait d'une sororité que n'arrivent guère à ébranler la violence sociale, les traumas et les faux-semblants.



Image: Canva

Suggestions littéraires

Leclair, D. (2000). **Toronto, je t'aime**. Vermillon.

Prix littéraire Trillium en 2001 pour cet ouvrage.

<https://umontreal.on.worldcat.org/oclc/44905857>

Sommaire : "Raymond quitte le Bénin et arrive à Toronto, la ville reine, avec pour seul contact un ami d'enfance. Il y rencontre des frères de circonstance, pour qui les rapports à l'intégration et l'adaptation sont très nuancés. Heureusement qu'il y a Toronto, qu'il aime, cette ville aux parfums qui lui sont si familiers, mais si lointains par moments aussi. Toronto, je t'aime, est un magnifique roman aux accents et aux couleurs diversifiés, à l'image de cette ville dont l'auteur a su, dans un style et une langue bien ficelés, en tracer les contours physiques et sociologiques."

Thibault, P. (2021). **Chokola : monologue autobiographique**. Fides.

lauréate de l'Égrégore 2021 pour cet ouvrage.

<https://umontreal.on.worldcat.org/oclc/1243062660>

Sommaire : "Dans ce texte introspectif, elle met des mots sur la forme de racisme systémique qu'elle a vécue lors de son enfance, malgré l'amour de sa famille. Il y a eu énormément, énormément d'amour, a-t-elle expliqué à Catherine Richer, chroniqueuse culturelle à l'émission Le 15-18. Mes parents ont été élevés dans un système blanc, puis le système est empreint de racisme. Ils n'avaient pas nécessairement les informations pour me protéger du racisme. Plus jeune, Phara Thibault priait pour devenir blanche. Ce n'est que récemment qu'elle a appris à aimer la couleur de sa peau et à en être fière."



SECTION LOCAL 1244



Image: Canva

Suggestions littéraires

Thuram, L. (2020). **La pensée blanche**. Mémoire d'encrier.

<https://umontreal.on.worldcat.org/oclc/1200506430>

Sommaire : Essai coup poing de Lilian Thuram qui dévoile le mécanisme du racisme et la pensée qui le nourrit et le reproduit. Ce livre revisite certains pans de l'histoire : les conquêtes coloniales, l'esclavage, les empires, le Code Noir, l'instrumentalisation de la science et de la religion, la post-décolonisation et le pillage des ressources naturelles, le vol du patrimoine africain... Il examine les mécanismes intellectuels invisibles qui assoient la domination des Blancs. Il désigne le racisme ordinaire de nos sociétés, tissé d'une succession de petits faits parfois connus, parfois pas du tout : joueurs de football noirs accueillis par des cris de singe, discriminations à l'embauche, contrôles policiers au faciès, politique de « quotas » des minorités...

Saint-Éloi, R., & El-Ghadban, Y. (2021). **Les racistes n'ont jamais vu la mer**. Mémoire d'encrier. Finaliste du Prix des libraires 2022 pour cet ouvrage.

<https://umontreal.on.worldcat.org/oclc/1257297710>

Sommaire : Deux écrivains racisés pensent le racisme dans une conversation à bâtons rompus. Sans animosité ni complaisance. Ils font appel à leurs expériences et à leur vécu. Ils invoquent la traversée de leurs pays d'origine au Québec. Un livre coup de poing où tout se dit entre vous, entre nous, ces sujets délicats qu'on n'ose pas aborder. Ils essaient de tout nommer, même ces mots tabous que l'on se chuchote, pour dépasser l'entre-soi et trouver le langage qui permet de regarder demain et de construire un vivre ensemble.



SECTION LOCAL 1244



Image: Canva

Dates à retenir

- **Assemblée générale**

- 22 février 2024 : Rapports comité et mise en candidatures
- 25 avril 2024 : Élections
- 29 mai 2024 : Rentes et assurances

- **Séances d'accueil - Nouveaux temporaires**

- Mardi 27 février 2024 - Zoom
- Mardi 26 mars 2024 - Présentiel
- Mardi 23 avril 2024 - Présentiel
- Jeudi 16 mai 2024 - Présentiel

- **Séances d'accueil - Nouveaux réguliers**

- Mercredi 28 février 2024 - Zoom
- Mercredi 27 mars 2024 - Présentiel
- Mercredi 24 avril 2024 - Présentiel
- Jeudi 23 mai 2024 - Présentiel

- **Visites de secteur**

- Campus MIL : Mercredi 21 février 2024 au kiosque B-1-12 2023 à l'entrée du campus Mil Sciences
- Campus St-Hyacinthe : Mercredi 3 avril 2024 au local 1465

